

SORTIES

Chronique
du Plateau

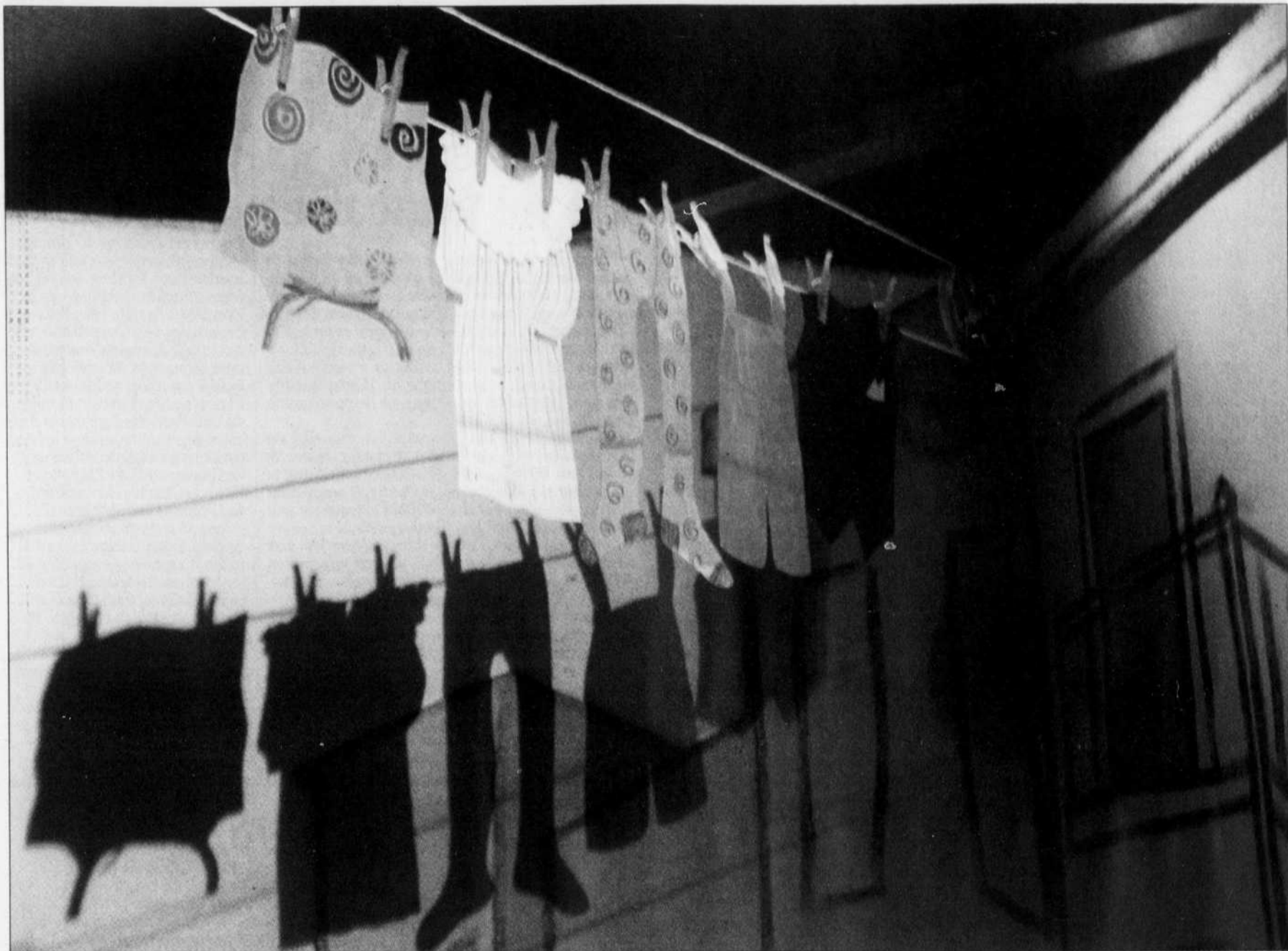
Page B 6

27 Men Try Really
Hard to Explain
Their Feelings
About Love, Loss,
Fatherhood,
and Freedom

C'EST LA VIE!

Le fainéant
au salon

Page B 8

C A H I E R
BW E N E D K -
E N E D K

Reproduction d'une ruelle typiquement montréalaise avec son lot de vêtements d'enfants colorés.

PHOTOS JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Ici
et làNoche
Flamenca

La troupe espagnole chérie du public montréalais est de retour. Noche Flamenca conjugue la fougue de l'art andalou et le charme intimiste d'une mise en scène contemporaine. Venue à plusieurs reprises à Montréal, où le public lui réserve toujours un accueil chaleureux et enthousiaste, la compagnie remonte sur les planches du Kola Note avec deux nouvelles pièces à son actif. De quoi nourrir les ovations maintes fois servies à la dizaine de membres de la troupe. Certes, les prestations flamboyantes de la danseuse Soledad Barrio et de l'athlétique Bruno Argenta marquent l'imaginaire du spectateur. Mais l'attrait des spectacles de Noche Flamenca se trouve dans le caractère à la fois authentique et sobrement innovateur de ses prestations. Jusqu'au 5 décembre au Kola Note.

Information
ou spectacle?

« Les tribunes téléphoniques à la radio : information ou spectacle ? Un regard sur l'envers du décor. » Tel est le sujet de la rencontre de la Jonction des étudiants en journalisme et en rédaction, ce soir de 18h à 20h au café-bar La Brunante du pavillon 3200, rue Jean-Brillant, à l'Université de Montréal. Les tribunes téléphoniques d'affaires publiques donnent tous les jours la parole à de nombreux auditeurs en leur permettant d'exprimer leur opinion sur le sujet du jour. Ces émissions sont-elles le reflet de l'opinion du plus grand nombre ? L'animateur influence-t-il le débat par ses coups de gueule et ses prises de position ? Recherche-t-on la confrontation et le spectaculaire à tout prix ? Ces questions et plusieurs autres seront au cœur de la discussion, qui promet d'être animée. Cinq invités : le collègue Paul Cauchon, journaliste au *Devoir*, Danielle Dutrisac et Martin Pouliot, journaliste à la recherche et animateur de l'émission *Pour ou contre* à CKAC, ainsi qu'Emmanuelle Giraud et Michel Lacombe, journaliste à la recherche et animateur de l'émission *Ouvert le samedi* à la radio de Radio-Canada.

Au parc
d'Oka

Profitez d'un accès privilégié à la nature et passez une magnifique journée au parc national d'Oka. Toute l'équipe du parc vous attend lors de la journée portes ouvertes qui aura lieu ce dimanche de 8h à 16h. Pour l'occasion, l'accès au parc et le tarif quotidien de ski sont gratuits. Il y aura de nombreux prix à gagner, dont l'inscription à l'école de ski de fond pour un enfant. Un conférencier d'Adventure Ecotourisme Québec présentera le programme « Sans trace », une formule respectueuse de l'environnement. Rencontrez la direction de l'école de ski du parc et découvrez la nouveauté, le club Echoski, qui s'adresse aux fondeurs de 11 à 13 ans. Profitez des spectacles d'hiver à la carte qui se jouent dans ses sentiers. Le parc est ouvert tous les jours. ☎ (450) 479-8365 ou 1888 PARC OKA.

Frédérique Doyon
Julie CarpentierLes Montréalais retombent
en enfance

Le Musée McCord retrace les activités de la vie courante des jeunes au XX^e siècle

L'exposition *Grandir en ville* convie les visiteurs à un véritable voyage au pays de l'enfance. Le temps d'une visite, parents et grands-parents replongent à cet âge magique, pour le plus grand plaisir de leurs propres rejetons, qui multiplient les phrases du genre : « C'est avec ça que tu jouais dans l'ancien temps ? »

CLAIRANDRÉ CAUCHY

Le Musée McCord retrace l'enfance des petits Montréalais à travers le XX^e siècle, de l'alimentation du nourrisson à la mode en passant par les jouets, les objets de collection, la culture populaire enfantine, l'école et l'aménagement de l'espace urbain pour accommoder les familles.

C'est le centième anniversaire des deux hôpitaux pour enfants, Montreal's Children et Sainte-Justine, qui a incité l'équipe du musée McCord à proposer cette incursion dans l'enfance des Montréalais. Une section de l'exposition rappelle d'ailleurs la période de l'apparition de la pédiatrie, alors qu'un enfant sur quatre mourait avant d'atteindre l'âge adulte.

Dans l'univers de la chambre d'enfant, les visiteurs renouent avec leur âme d'enfant au contact de leurs jouets fétiches : billes, trains électriques, figurines *transformers* et autres poupées bout'choux. Les plus jeunes s'étonneront par ailleurs d'y voir une poupée vêtue en religieuse et un autel miniature assorti des objets utilisés pour les rituels.

On marque aussi l'avènement du petit écran dans l'imaginaire des bambins en

diffusant des classiques en noir et blanc, tels *Bobino* et *Chez Hélène*. Un oubli majeur, cependant : les fameux personnages de *Passe-Partout*, qui ont animé l'heure du souper dans tant de chaumières.

Si la plupart des 400 artefacts proviennent de la collection du Musée McCord, un appel à tous a également permis de dénicher certains trucs d'usage courant qui traînaient dans les greniers des maisons de campagne, tels de vieux biberons. A travers cette panoplie d'objets évocateurs de souvenirs enfouis, c'est une évolution de l'enfance même qui est mise en lumière. « On a voulu essayer de montrer à quel point la culture matérielle illustre le changement de pensée sociale face aux enfants », explique la directrice des expositions du musée, Moira McCaffrey.

Les vêtements traduisent aussi un changement dans la conception même de l'enfant. Habillés au début du siècle comme leurs parents, avec des tissus délicats comme le lin ou la soie, les bambins revêtent maintenant des salopettes pratiques, faciles à laver et appropriées pour les acrobaties enfantines. « A cette époque, l'enfant était considéré comme un petit adulte. Progressivement, on le considère de plus en plus comme un être à part, qui nécessite des soins spécifiques, qu'il faut protéger, éduquer, qui n'a plus à travailler... On



Différentes générations de poupées de l'époque.

l'habille de façon à lui permettre de jouer librement », analyse Mme McCaffrey. Entre le landau géant des années 20 où une mère engouffrait une journée de pe-

tits et la poussette-parapluie moderne, qui se transporte aussi facilement dans un coffre de voiture que dans le métro, on prend aussi la mesure de l'évolution démographique du Québec et de l'accélération du rythme de vie.

On constate également l'intérêt croissant de l'industrie pour ce marché lucratif qu'est la petite enfance. Derrière une vitrine dédiée aux produits d'hygiène, les quelques savons et sirops « guérit-tout » apparaissent très rudimentaires à côté de la panoplie de gadgets contemporains tels les brosses à dents chantantes électriques qui encombrant les tablettes des pharmacies. « On voit bien que les enfants jouent de plus en plus un rôle dans les choix de consommation des parents », mentionne Mme McCaffrey.

Si les adultes y trouvent leur compte, les enfants ne sont pas en reste. Plusieurs vitrines au ras du sol sont conçues pour ces petits êtres. Ils pourront aussi mettre leur imagination à contribution en fabriquant des décorations de Noël en aluminium ou en couchant leurs plus beaux souvenirs sur des cartes postales qui tapisseront ensuite un mur du musée.

Un rendez-vous ludique pour les jeunes de tous les âges en quête d'une réflexion sur l'enfance. Les nostalgiques seront ravis.

Le Devoir

GRANDIR À MONTRÉAL
jusqu'au 5 septembre
Musée McCord
690 rue Sherbrooke Ouest
☎ (514) 398-7100

WEEK-END CULTURE

COUPS DE THÉÂTRE

C'est lui, Richard III!

MICHEL BÉLAIR CHRISTOPHE HUSS

À peine entré en scène, il se tourne vers la salle et lance: «I love to boogie.» Un boogie déchainé se fait alors entendre. Et Richard III se met à danser. Il est tout vêtu de noir et de gris. Il porte des gants, un complet, un foulard, et, tout en dansant, on le verra sortir un couteau de sa poche et frapper indifféremment en souriant d'une étrange façon. Cette musique reviendra tout au long du spectacle comme un leitmotiv, chaque fois, en fait, que le tortueux Richard éliminera un de ceux qu'il considère comme un traître ou un ennemi. Inutile de dire que ce Richard III adapté et joué pour un public adolescent par Ole Sørensen sera aussi musical que sanguinolent.



SOURCE FESTIVAL COUPS DE THÉÂTRE Ole Sørensen dans la pièce Richard III.

cielle quatre ans après une lecture avec piano. Vingt minutes plus tard, la boucle est bouclée par un chœur final, Vive ce territoire, expédié en quelques mots. L'Arche s'inscrit à une croisée de genres divers: le sujet métaphorique animalier, dont le chef-d'œuvre absolu est Insect Life du Finlandais Kalevi Aho; le fantasy opera, façon Petite Renarde rusée de Janacek ou, plus près de nous, Higglety Pigglety Pop!, d'Oliver Knussen, d'après Maurice Sendak; l'opéra en un acte; l'opéra de chambre et l'opéra pour enfants, tel Le Chat botté de César Cui. De la métaphore, il ne reste qu'un piètre trognon, et de la contemporanéité demeure une forme de miniaturisme et cette manie actuelle de confier des rôles prépondérants à des contre-ténors (ici, un chat sauvage). Bref, il y a un peu de tout et beaucoup de rien.

Sørensen est seul sur scène avec une technicienne un peu à l'écart devant une console. Il jouera tous les rôles et dira presque toutes les répliques, à l'exception de celles qu'on entendra sortir d'un minuscule magnétophone tiré de sa poche à un moment donné... Évidemment, cet homme est un monstre, et on ne résumera surtout pas ici le scénario de ce drame shakespearien de la folie calculée. Mais ce qu'il faut souligner ici, c'est la stature absolument exceptionnelle d'Ole Sørensen. Même en dansant, même avec des sous-titres français (qu'on n'arrivait d'ailleurs pas à lire hier à l'Usine C), il parvient à faire passer toute l'horreur qu'inspire le personnage de ce roi tordu. C'est lui, Richard III! Un dernier petit mot sur la mise en scène de Gitte Kath: vive, swinguante comme ce n'est presque pas permis, sans compromis, elle a littéralement séduit le public ado présent à l'Usine C. On nous en souhaite une comme elle... Bon. C'est dit.

Un peu plus tard, en après-midi, le collègue Christophe Huss assistait à la première de L'Arche, à l'Outremont. Voici ce qu'il en a retenu. Vingt-deux minutes. C'est le temps nécessaire à l'assistance enfantine pour relâcher sa discipline à l'écoute de L'Arche, d'Isabelle Panneton, un «opéra pour enfants» qui recevait hier sa création offi-

JEAN-FRANÇOIS NADEAU

Le p.-d.g. des éditions Balland, Denis Bourgeois, a annoncé, lundi 22 novembre, que sa maison, «en grave situation de trésorerie», déposait son bilan «faute d'avoir trouvé un repreneur dans le monde de l'édition ou un investisseur financier». Fondée en 1967, la maison est à la tête d'un catalogue de quelque 700 titres.

La maison s'appuyait à l'origine sur quelques succès commerciaux mais surtout sur une forte identité littéraire que le fondateur, André Balland, avait su donner à son catalogue en découvrant ou en publiant des auteurs comme Arrabal, William Boyd, Jerome Charyn, Georges Perec, Jacques Lacarrière ou Michel Rio. Essayiste et romancier, André

Bilan chez Balland

L'éditeur de Guillaume Vigneault en France ferme boutique

Balland avait aussi connu divers succès, parfois spectaculaires, avec des ouvrages comme Le Catalogue des objets introuvables, de Carelman, le Roland Barthes sans peine, de Michel-Antoine Burnier, ou le pastiche de Marguerite Duras par Patrick Rambaud, Virginie Q. Balland publiait aussi des livres annuels, notamment La Cote des prénoms, consacré aux prénoms les plus populaires. Récemment, l'ouvrage Les Monologues du vagin avait constitué un succès de librairie pour l'éditeur.

Mais depuis la mort du fondateur, fin 2001, la maison se cherchait plus que jamais une identité. Selon Cécile Duthiel de la Rochère, responsable de la littérature étrangère, qui venait d'annoncer qu'elle rejoignait Calmann-Lévy, la décision de fermer les livres était précisée. Elle estime que «Balland a toujours

eu du mal à retrouver une ligne» après la période du fondateur.

Vingt ans après la fondation, la situation de Balland s'était dégradée. André Balland a alors dû céder 38 % de son capital à une société d'investissement, Cap D, tandis que Flammarion et l'imprimeur Firmin-Didot se portaient acquéreurs de 14 % des parts chacun. Cet épisode n'a été que le prélude d'une série de déconvenues et de tentatives de relance. Au début des années 90, Balland a cédé les parts qui lui restaient. Dès lors, la maison a connu différentes directions et beaucoup de tensions, sans plus jamais parvenir à imposer son image dynamique d'autrefois. Il semble qu'aucun groupe ou éditeur existant n'ait souhaité pour le moment reprendre le catalogue de l'éditeur. En 2000, les pertes s'élevaient à 381 000 euros

(609 600 \$CAN) pour un chiffre d'affaires d'un peu plus de 1,3 million d'euros (2,1 millions \$CAN).

C'est chez Balland qu'avaient été publiés en France les deux romans de Guillaume Vigneault, Chercher le vent et Carnets de naufrage, ainsi qu'Un Baume pour le cœur de Neil Bissoondath. Selon son éditeur québécois, Pascal Assathiany, «en cas de dépôt de bilan final, on tentera de revendre les droits de ces livres à un autre éditeur français. Évidemment, nous déplorons que, dans le monde de l'édition actuel, des éditeurs indépendants soient forcés de fermer».

Au Canada, les ouvrages de Balland étaient distribués depuis plus d'une dizaine d'années par Gallimard.

Le Devoir Avec Le Monde

TÉLÉVISION

La chaîne al-Manar répète qu'elle respectera la loi française

Paris — Le directeur général de la chaîne libanaise controversée al-Manar, Mohammed Haïdar, a réaffirmé hier dans Le Figaro que sa chaîne respectera la loi française et les dispositions de la convention signée aujourd'hui, et précise que l'objectif de la chaîne est de «créer une opinion publique favorable à la cause palestinienne».

«Nous sommes prêts à respecter la loi française et à nous y soumettre. Nous sommes donc d'accord pour respecter la convention qu'exige de nous le CSA [Conseil supérieur de l'audiovisuel]», déclare M. Haïdar dans le quotidien conservateur français.

L'autorisation, sous conditions, de diffusion d'al-Manar (proche du Hezbollah chiite libanais) accordée par le CSA est très critiquée par plusieurs associations ainsi que par le parti socialiste. Le CSA a affirmé que la convention encadrant cette diffusion est «la plus rigoureuse de toutes [ses] conventions», avec des «dispositions très strictes quant à la nature des programmes».

Al-Manar s'engage notamment «à ne pas inciter à la haine, à la violence ou à la discrimination pour des raisons de race, de sexe, de religion ou de nationalité».

Selon M. Haïdar, «il ne devrait pas y avoir de modifications substantielles [des] programmes» de la chaîne, «en tout cas, pas sur le fond».

Les modifications «seront surtout d'ordre formel. Je pense à tout ce qui relève du symbolique ou du vocabulaire et qui pourrait être considéré comme insultant vis-à-vis de la confession juive», estime M. Haïdar. «Al-Manar a toujours fait la différence entre Israël en tant qu'État et la religion juive en tant que telle», affirme-t-il.

Concernant le feuilleton al-Chatat véhiculant des thèses violemment antisémites, M. Haïdar qualifie d'«erreur regrettable» le passage de ce programme sur la chaîne.

Assurant qu'«al-Manar n'est pas la propriété du Hezbollah» avec un actionariat comptant «toutes les confessions» libanaises, M. Haïdar reconnaît que la ligne éditoriale de la chaîne «rencontre de nombreuses positions défendues par le Hezbollah, notamment tout ce qui relève du conflit israélo-palestinien».

L'objectif d'al-Manar est «de faire entendre [sa] voix au sein du public arabeophone afin de créer une opinion publique favorable — qu'elle soit arabe ou mondiale — à la cause palestinienne», selon M. Haïdar.

«Nous sommes centrés sur le conflit israélo-palestinien, y compris dans nos programmes sociaux, culturels, jeunesse ou politiques», ajoute-t-il.

Agence France-Presse

EN BREF

Zoom sur la relève est de retour

Le concert Zoom sur la relève revient cette année pour une nouvelle édition sur le thème «sacré Talents». Auteurs, compositeurs et interprètes en début de carrière, ces artistes de talents vous feront à coup sûr découvrir leur passion pour la musique. Animée par Isabelle Desjardins, de Musique-Plus, la soirée réunira sur la scène du Club Soda les gagnants et finalistes de concours comme le Festival international de la Chanson de Granby, soit Stef Paquette et Pico, et «Chantez Haut et Fort» des Francolies de Montréal, remporté cette année par Éric Bisailon, Katy Gaillardet et Caroline Bourgeois. À cette brochure s'ajoutent les découvertes de Sacrés Talents, soit Monsieur G, un trio montréalais et Karine Vachon, de Rouyn-Noranda. Le concert aura lieu au Club Soda, le lundi 6 décembre. Les billets sont déjà en vente. — Le Devoir

À LA TÉLÉVISION

Table with columns for CANAUX, time slots (18h00, 19h00, etc.), and program titles. Includes channels like SRC, TVA, TO, TQS, RDI, etc.

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

IL VA Y AVOIR DU SPORT

Marie-France Bazzo reçoit ce soir Fabienne Larouche. On tiendra un débat sur le financement de l'école privée ainsi qu'un autre sur le tutoiement.

Télé-Québec, 20h

LA DERNIÈRE FOLIE DE MEL BROOKS

Des gags parfois débiles, mais ça demeure assez hilarant. Et c'était un véritable défi: tourner dans les années 70 un film muet aussi burlesque que les films des années 10 et 20, justement.

Artv, 20h

ZONE LIBRE

Le titre est intrigant: Rumeurs de miracles. C'est un documentaire de Georges Amar, produit par Pixcom, sur l'histoire de l'oratoire Saint-Joseph.

Radio-Canada, 21h

À LA DI STASIO

Soupes et tartines: on est en plein dans la bouffe «réconfortante».

Télé-Québec, 21h

LES VESTIGES DU JOUR

Anthony Hopkins dans le rôle du parfait majordome.

Historia, 22h

Advertisement for Cuisine-doudou featuring a couple and a man, with program details for 19h, 19h30, and 22h on Télé-Québec.

WEEK-END CINÉMA

Provincetown Playhouse
juillet 1919, j'avais 19 ans
de Normand Chaurette
DERNIÈRE REPRÉSENTATION 27 NOV.
Station C: 1450 Ste-Catherine Est / Infos: 514.527.1456

À l'affiche cette semaine

ACAPULCO GOLD
Québec, 2004, 83 minutes
Comédie fantaisiste d'André Forcier avec Michel Maillot, Mark Krasnoff, Julie Maillot.
L'ancien acteur Robert «Bob» Garrigues donne rendez-vous à Acapulco au producteur hollywoodien Hank Sturzberg, pour le convaincre de tourner un film sur sa rencontre en 1991 avec Elvis Presley, qui lui a légué un testament d'amour pour l'humanité.
• V.o.: Ex-Centris.

KINSEY
États-Unis, 2004, 118 minutes
Drame biographique de Bill Condon avec Liam Neeson, Laura Linney, Peter Sarsgaard.
L'existence tumultueuse du scientifique Alfred Kinsey, dont les ouvrages sur la sexualité ont bouleversé les États-Unis dans les années 50.
• V.o.: Forum.

**MENSONGES
ET TRAHISONS
ET PLUS SI AFFINITÉS...**
France, 2004, 90 minutes
Comédie de mœurs de Laurent Tirard avec Édouard Baer, Marie-Josée Croze, Clovis Cornillac.
Payé pour écrire l'autobiographie d'une star de football, Raphaël découvre que l'athlète est fiancé avec Claire, son premier grand amour. Il se sent de nouveau attiré par elle, au grand dam de sa compagne.
• V.o.: Quartier latin, Beaubien.

PRIMER
États-Unis, 2004, 78 minutes
Drame de science-fiction réalisé et interprété par Shane Carruth et David Sullivan, Carrie Crawford.
Dans leur temps libre, deux ingénieurs surdoués, Abe et Aaron, mettent au point dans un garage une machine qui a le pouvoir de les faire voyager dans le temps. En voulant tester leur découverte, les deux savants provoquent divers drames.
• V.o.: Cinéma du Parc.

**WHAT THE #\$*!
DO WE KNOW!?**
États-Unis, 2004, 108 minutes
Documentaire de Mark Vicente, Betsy Chasse et William Arntz avec Marlee Matlin.
À travers les tribulations d'une jeune femme déprimée, le film s'emploie à exposer les grandes lignes de la théorie quantique en faisant divers parallèles avec la thérapie cognitive et les dernières tendances du mouvement nouvel âge.
• V.o.: Forum.

SOURCE: MÉDIAPLUS.CA

Objet non identifié

ACAPULCO GOLD
Réalisation: André Forcier.
Scénario: André Forcier, Michel Maillot, Mark Krasnoff. Avec Michel Maillot, Mark Krasnoff, Julie Maillot.

ODILE TREMBLAY

Le cinéaste de *L'eau chaude*, *L'eau froide* et *d'Au clair de la lune*, lassé d'attendre l'aval des institutions pour *Les États-Unis d'Albert*, a alors réalisé *Acapulco Gold* presque sans budget.

Objet pas très bien défini, jouant avec le fantastique, la comédie absurde et le documentaire, *Acapulco Gold* appartient bel et bien, dans son délire burlesque, à l'univers de Forcier, même s'il hérisse.

Le film a pour base la rencontre du cinéaste avec Michel et Julie Maillot, qui assurent avoir rencontré Elvis Presley à Acapulco en 1991, sous le nom de Colonel Eternel, 14 ans après son inhumation officielle, et qui traînent des preuves à l'appui: photo et lettre. Le King n'est pas mort, comme ses fans se tuaient de toute façon à nous le répéter.

Appelé Bob Garrigues, Michel Maillot, plus méridional que nature avec un bérêt et un accent qui chante comme celui du César de Pagnol, passera de Longueuil à Acapulco, rencontrant un producteur américain assez dingue (Mark Krasnoff) pour accepter son rendez-vous à Acapulco. Ledit Bob Garrigues, également narcoleptique et acteur en chômage, est en contact avec des esprits flotants dans des mondes parallèles où il a reçu trois révélations. De plus, il parle tout le temps. Dur!

L'alliage entre tous ces genres finit par tomber sur les nerfs. Un vrai graphologue et un physionomiste judiciaire témoignent de l'authenticité de cet Elvis en seconde vie. Le film s'envole dans un ésotérisme de troisième degré où le farfelu, l'inraisemblable et la naïveté se donnent la main. Sans argent ou presque, Forcier n'a guère pu s'éclairer du côté de la technique, et c'est sous la forme la moins sophistiquée que l'aventure abracadabrante se joue. Le cinéaste n'a pas vraiment pris position entre le rire et la crédulité, laissant le spectateur se dépatouiller avec des personnages dont la compagnie nous emmerde. Mais il reste du Forcier sous cet objet non identifié: l'absurdité de sa galerie de personnages, sans doute.

Le Devoir

EN BREF

Wayne Clarkson à la tête de Téléfilm

Hier, Wayne Clarkson a été nommé directeur général de Téléfilm Canada; après l'intérim de Carole Brabant, il succède à Richard Sturzberg. Avec plus de 25 ans d'expérience dans le domaine culturel, Wayne Clarkson était directeur général du Centre canadien du film à Toronto depuis 1991. M. Clarkson entrera en fonction le 17 janvier 2005. — *Le Devoir*

Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur le Dr Kinsey

KINSEY
Réalisation et scénario: Bill Condon.
Avec Liam Neeson, Laura Linney, Peter Sarsgaard, Timothy Hutton, Chris O'Donnell, John Lithgow.
Image: Frederick Elmes. Montage: Virginia Katz.
Musique: Carter Burwell.
États-Unis, 2004, 118 minutes.

ANDRÉ LAVOIE

La chose peut paraître étonnante, mais les scientifiques Albert Einstein et Alfred Kinsey partagent un point commun. Sensibles au mieux-être de l'humanité, ils ont découvert avec stupeur que leurs travaux allaient générer... une bombe. Et plus d'un puritain considère que celle lâchée par Kinsey fut plus dévastatrice que les théories d'Einstein qui ont conduit à l'arme nucléaire.

Pourtant, l'homme n'avait rien d'un révolutionnaire, et c'est avec une discipline de fer qu'il passa de l'étude du comportement animal à celui de la sexualité humaine, nous léguant au passage la fameuse échelle déterminant l'orientation sexuelle d'une population. Ce professeur de l'université de l'Indiana était loin de se douter de l'enthousiasme, et plus tard du tollé, que ses travaux allaient déclencher. En effet, pour lui, le roi était nu et par surcroît infidèle, bisexuel, pratiquant la masturbation sans devenir fou ou aveugle et explorant bien davantage que la position du missionnaire... Pas étonnant que certains aient trouvé ses conclusions radioactives!

Le réalisateur britannique Bill Condon, déjà connu pour l'admirable *Gods And Monsters*, ne cache pas sa fascination pour celui qui était scandalisé de l'ignorance institutionnalisée face à la sexualité, comme si les enfants naissaient bel et bien dans les choux. Cette trajectoire exceptionnelle, il la recrée avec moult détails, s'inspirant en partie du célèbre questionnaire qui servira de base à ses principaux ouvrages (*Sexual Behavior In The Human Male*, publié en 1948, et *Sexual Behavior In The Human Female*, en 1953) pour introduire de nombreux flash-backs. On y découvre un être aussi soucieux d'harmonie conjugale que de libération sexuelle. Et s'il ne portait aucun jugement moral sur ceux que lui et ses collègues interrogeaient, c'est que sa véritable obsession était moins le sexe que sa crédibilité. Même si sa méthodologie fut par la suite contestée, parfois avec raison.

Ce qui semble incontestable, c'est la sensibilité du cinéaste à bien illustrer le combat de Kinsey, interprété par Liam Neeson, qui trouve là son plus beau personnage depuis celui d'Oscar Schindler, tout aussi complexe et paradoxal. Car s'il est vrai



Laura Linney et Liam Neeson dans une scène du film *Kinsey*, réalisé et scénarisé par Bill Condon.

que l'homme s'est battu contre une force malveillante — on a assimilé ses recherches à de la propagande communiste... —, ce bagarreur, qui a souffert de la tyrannie de son père, a reproduit ce modèle d'autorité auprès de ses jeunes collègues (Peter Sarsgaard, Chris O'Donnell et Timothy Hutton) et de son fils, une piste familiale que le scénario explore assez peu. Même son épouse Clara (Laura Linney, a-t-on besoin de vanter ses mérites?), acceptant ses infidélités (homosexuelles), se tiendra à ses côtés sans pour autant jouer à l'épouse soumise; elle aussi profitera de l'émancipation que prône son mari...

Bill Condon dépeint les avancées du chercheur, les doutes de l'homme, et montre aussi l'impact, à la fois individuel et collectif, de ses recherches. L'Américain moyen des années 50 était visiblement plus ou moins prêt à entendre ce que des centaines de ses semblables avaient confié à l'équipe du Dr Kinsey. Pourtant, et c'est là la dimension révolutionnaire de sa contribution, il normalisait des comportements et des désirs que ses contemporains jugeaient anormaux, voire abominables, tout en les pratiquant en secret. Et ce n'est pas le moindre des mérites de cette merveilleuse biographie, somme toute assez pudique malgré son potentiel scabreux, de célébrer la beauté d'un acte vieux comme le monde, plein de mystères et de surprises, qui devrait célébrer l'amour plutôt que d'attiser la haine. À l'heure où souffle un vent de pudibonderie, pour ne pas dire de répression, en provenance du pays de Kinsey, ce film remarquable arrive à point nommé.

SOURCE TWENTIETH CENTURY FOX

Magenta & Blues
Vous invite à l'exposition
**LE RÊVE ÉVEILLÉ
EN PEINTURE**
Avec Bérubé, Côté, Dessureault, Durand, Harel, Labelle, Picher, Potvin, Quesnel, Saint-Jacques, Teebho, Therriault, Van Laere
Vernissage le vendredi 26 novembre de 17h à 22h
L'exposition se poursuivra les 27 et 28 de 13h à 18h à l'atelier de Francine Labelle au 7595 St-Laurent, espace 201, Montréal 514.278.3136
www.magentablues.ca info@magentablues.ca

#1 AU BOX-OFFICE!
★★★★
...une impressionnante fresque... magnifiquement réalisée par Jean Beaudin...
«Une belle histoire d'amour avec une héroïne attachante. Noémie Godin-Vigneau est fantastique!»
«Une grande histoire d'amour qui vous remue les tripes. Un film beau et fort touchant. Images renversantes. David La Haye, un plaisir de tous les instants.»
«Les images sont saisissantes de beauté...»
«Un film magique, touchant, impressionnant et plus grand que nature!»
«Un pari insensé mené à terme.»
«...les événements et la logique des personnages qui composent [cette histoire] sont à la fois d'une vraisemblance et d'une rigueur incontestables qui sauront les imposer dans l'imaginaire québécois.»
«Noémie Godin-Vigneau, une performance à couper le souffle. Un film à voir absolument... et sur grand écran!»
«Les décors sont somptueux, le souci du détail historique impressionnant. Beaudin et De Ernst ont su capturer avec amour l'étonnante beauté du Québec d'antan.»
«...la jeune Juliette Gosselin [...] est une vraie révélation.»
www.filmnouvellefrance.com
À L'AFFICHE!

MONTREAL	PARISEN	GÔTE-DES-MOÛLES	VERSAILLES	PORTÉ-CLAIRE	CINÉMA SERRAVALLO
LASALLE PIERRE	LACORDAIRE 18	JACQUES CARTIER	TASCHEREAU 18	PONT-YVAIL 18	COLISSIS LAVAL
ST-BASILE	ST-BASILE	BOUCHÉVILLE	CHATELAIN BOIS	TERRESONNE 18	STE-THERÈSE 18
LACHENAIE	GATINEAU	HULL	AYLMER	CARREFOUR DORVAL	PLAZA DELSON
SHERBROOKE	SHAWINIGAN	MAGOO	ST-HYACINTHE	ST-JEAN	TROIS-RIVIÈRES D
ST-JEROME	VALLEYFIELD	GRANBY	LOUISVILLE	STE-ADELE	

Reflète
de la littérature canadienne-française
Marc Prescott
L'année du Big-Mac : une pièce américaine
L'année du Big-Mac de Marc Prescott, l'un des plus grands succès populaires de l'École nationale de théâtre à Montréal, est maintenant disponible dans la collection Rouge des Éditions du Blé en format livre de poche. Dans le monde hallucinant de Marc Prescott, surtout durant l'année des présidentielles américaines, c'est à se demander s'il y a vraiment une différence entre le délire et la réalité.
Théâtre, 120 pages, Les Éditions du Blé, Coll. Rouge
ISBN 2-921347-82-2 11,95 \$
http://ble.info.ca
http://refc.ca

Les Coups de Théâtre
Festival international des arts jeune public
15 au 28 Novembre 2004 Montréal
Billetterie : (514) 521-4493
www.coupsdetheatre.com
L'ARCHE (OPÉRA)
Vendredi 26 novembre, 10h, 13h
Dimanche 28 novembre, 15h

WEEK-END RESTOS

Les nappes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines des bonnes tables de la métropole, tous budgets et tous arrondissements confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique.

CUBE
355, avenue McGill College
Montréal
☎ (514) 876-2823

Bon chef après bon chef
Chez Cube, Eric Gonzalez a relevé le défi. Après Claude Pelletier, pas facile de reprendre les rênes d'un tel établissement lorsqu'un grand chef le quitte. Bravo: opération de transfert réussie! La cuisine est raffinée, goûteuse et pleine de bon sens avec ce chef rempli de talent.

SOTO MCGILL
500, avenue McGill College
Montréal
☎ (514) 864-5115

Les sushis de Junichi Ikematsu
Junichi-San fait partie des vrais et des meilleurs chefs japonais du Québec. Inventive et très professionnelle, sa cuisine japonaise ne cesse de gagner en qualité après les déboires et les tracas qu'a connus la chaîne. À découvrir: ses préparations pendant le temps des huitres.

LE TIRE-BOUCHON
141-K, boulevard de Mortagne
Boucherville
☎ (450) 449-6112

Choucroutes et mijotés
Ce petit bistro sympa s'affiche comme étant conventionnel et sans prétention. On y mange bien et on se réconcilie avec des classiques parfois galvaudés. Le moment idéal pour un navarin d'agneau, des jarrets d'agneau ou un cassoulet qu'on nous promet pour bientôt, avec le vrai haricot tarbais.

RUGANTINO RISTORANTE
5486, boulevard Saint-Laurent
Montréal
☎ (514) 277-6921

L'Italie du bon goût
Un véritable charme que de manger dans ce restaurant familial et très convivial. Les soupes et les pâtes sont toujours bonnes, le service est délicat et le tiramisù est fait comme nulle part ailleurs. Le *buon gusto* à l'italienne!

Otto et W: plein les yeux, plein la bouche

Philippe Mollé

Beau, chic, branché et bon. Beau et chic pour le raffinement des lieux, la modernité et le style décoiffé de l'ensemble in de l'hôtel W. En contemplant le hall d'entrée et le lobby donnant accès au restaurant Otto, on se croirait davantage lors d'une visite de George W. Bush, accompagné de gardes de sécurité peu discrets.

Les deux bars sont extraordinaires et bien mis en évidence dans ce magnifique hôtel urbain. Mais pourquoi avoir installé un autre bar à l'entrée du restaurant? Pour fumer, bien sûr. De cette façon, on dissimule un cellier qui agit subtilement comme cloison. Mais cela ne règle en rien le problème de la fumée envahissante qui flotte jusqu'à nous. Résultat: on inhale inévitablement la boucane d'à côté en mangeant. Cela ne gêne pas tout le monde, mais moi, si!

Le décor moderne, fait de tissus rayés et de bois laqué pour les tables et les quelques alcôves réservées aux fidèles, est délicieusement en harmonie avec le reste de l'hôtel. Le tout, de bon goût et très branché, n'atténue en rien la musique très forte et très cosmopolite. Tout au long de la soirée, on n'a pas cessé de l'ajuster, tout comme l'éclairage, d'ailleurs.

Les critères d'embauche doivent être bien précis car les serveuses ont toutes l'air de porter du Wonderbra, affichant au re-

gard qui ne s'en plaint pas un tombé en W saisissant: costumes identiques, bottes de cuir et poitrines gourmandes (on parle ici de gastronomie). Sur le modèle Di Caprio, les garçons sont aussi beaux que grands et n'hésitent pas, pour se donner un genre, à glisser liteau et serviette dans leur poche arrière. Tout cela a tout de même semblé plaire à l'élue du soir, Alice, qui navigue d'ordinaire entre New York et le Paris urbain BCBG.

La cuisine se donne un style fusion italo-asiatique très actuel et les prix sont à la hauteur des attentes, élevées elles aussi. Le service aux tables est partagé entre des professionnels et des novices qui s'essaient malgré tout au service du vin. Les gouttelettes échappées semblaient d'ailleurs disparaître sur le laqué noir des tables dépourvues de nappes, façon «nouveau style».

Alice, qui était au pays des merveilles, a choisi en premier plat un sauté de calmars. Très tendres et bien assaisonnés, les calmars étaient disposés sur une purée de pois chiches rehaussée de tahini. Le tout était remarquable de goût et de finesse. De petits navets et un tempura de cresson venaient compléter cette belle et intéressante découverte. Pour ma part, le viandeux que je suis a choisi le tartare de bœuf Angus. Joliment présentée dans une grande assiette, la viande fraîche et goûteuse se mêlait au chutney de fruits et aux

jalapeños grillés qu'une gelée de vinaigre balsamique venait égayer. Les portions servies dans ce restaurant sont copieuses et pourraient dans bien des cas convenir à deux personnes.

Il est vrai de penser que les femmes préfèrent le poisson, mais lorsqu'il s'agit de thon, en général, je ne laisse pas passer ma chance. Honneur aux dames, c'est Alice qui a choisi le thon rosé avec le défi pour la cuisine de le servir chaud. Accompagné de chou chinois émincé et d'une sauce ponzu, le thon, parfaitement cuit et servi chaud, fondait littéralement dans la bouche. En garniture, de petites saucisses de fruits de mer ajoutaient au plat une touche de raffinement. Privé de mon thon ce soir-là, c'est sur le canard et sa poitrine rôtie que ma dévotion s'est portée. Bien cuite, la poitrine marinée avec de l'anis noir et de la cardamome masquait toute l'assiette, laissant à peine place au riz croustillant garni de dés d'ananas et de légumes. Délicieux d'audace, de goût et de justesse, je dois l'avouer.

La carte des vins est imposante, tant pour les alcools que pour les martinis, dont on louange ici l'origine italienne. Les prix commencent à 35 \$ et montent jusqu'à beaucoup, beaucoup plus cher.

Pas d'extase à avoir avec la carte des desserts, qui semble bien faible. On y retrouve les éternelles crèmes brûlées et de très bons sorbets garnis de fruits et d'une tuile orange colorée bleue, allez savoir pourquoi.

Comme l'établissement vient d'ouvrir, laissons au temps le temps de s'assagir et de régler les petits problèmes d'intendance. La beauté des lieux et la table inusitée et bonne confèrent un certain intérêt à l'endroit. Tout nouveau, tout beau; reste à veiller pour l'avenir à ce qu'Otto ne devienne pas... zéro.

Prix payé pour deux personnes (deux entrées, deux plats et un dessert) le soir, taxes et service compris, avec une bouteille de vin à 40 \$ (Valpolicella Alegrini) et une bouteille d'eau: 217,09 \$.

- Plus: la beauté des lieux et la bonne cuisine.
- Moins: le service partagé, pas toujours très pro, et la musique très très forte.

RESTAURANT-BAR OTTO
Hôtel W, 901, square Victoria
Montréal
☎ (514) 395-3184



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Le décor moderne, fait de tissus rayés et de bois laqué pour les tables et les quelques alcôves réservées aux fidèles, est délicieusement en harmonie avec le reste de l'hôtel.



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Au restaurant Otto, c'est tout nouveau, tout beau.

Environnement Canada

Montréal

Prévisions météo

AUJOURD'HUI: Alternance de soleil et de nuages max -2

CE SOIR: Pluie passagère min -4

SAMEDI: Pluie passagère max 7, min -4

DIMANCHE: Pluie passagère max 11, min 5

LUNDI: Pluie ou neige max 1, min -2

La météo en un clin d'œil

Hier: Max 9, Min 6, Precip. 37.8 mm

Normales: Max 2.3, Min -4.8

Phases de la lune: 12/5, 12/12, 12/18, 12/26

Levant du soleil: 7:09, Couchant du soleil: 16:16

Indice UV: 1

Canada	Le monde
St. John's ☁ 12/10	New York ☁ 8/1
Halifax ☁ -1/8	Chicago ☁ 9/-2
Ottawa ☁ -3/-8	Atlanta ☁ 13/-1
Toronto ☁ 2/-3	Miami ☁ 23/12
Winnipeg ☁ -2/-5	Los Angeles ☁ 19/8
Edmonton ☁ -3/-9	Rio de Janeiro ☁ 31/21
Regina ☁ -2/-8	Amsterdam ☁ 9/0
Vancouver ☁ 7/3	Moscou ☁ -7/-13
Whitehorse ☁ -6/-8	Paris ☁ 10/5
Yellowknife ☁ -18/-19	Sydney ☁ 25/14

Partez directement avec un prévisionniste

Météo Conseil
1-900-565-4455

Pour le dernier bulletin météo en ligne, consultez le site Web météo à l'URL: www.meteo.ec.gc.ca

La météo canadienne sur le Web

COUSCOUS ET SPÉCIALITÉS MÉDITERRANÉENNES

La gazelle

«Le couscous au méchoui de La Gazelle est réputé sur le Plateau...» J. Blanchette

Réservez tôt pour vos parties des Fêtes!
Danse orientale pour groupes de 20 pers. ou plus
Ouvret le dimanche sur demande

Licence complète • www.restaurant.ca/lagazelle
201-A, Rachel Est (coin Hôtel de Ville) Mtl 843-9598

Rendez-vous gourmands

“LES FILLES DU ROY”

Dans la Maison Pierre du Calvet A.D. 1725
Le meilleur des deux mondes...
Cuisine française actuelle
et saveurs traditionnelles du Québec

www.pierreducalvet.ca 401 rue Bonsecours, Vieux-Montréal 282-1725

L'Armoricaïn

FINE CUISINE FRANÇAISE

LE CÉLÈBRE BRETON
VOUS PROPOSE SA TABLE D'HÔTE,
SA SUPERBE CARTE ET
SON MENU DE DÉGUSTATION.

Tous les vendredis et samedis soirs musiciens

Espace fumeur et non-fumeur
Stationnement facile et gratuit

1550, RUE FULLUM (COIN MAISONNEUVE) (514) 523-2551
www.armoricaïn.com

estiatorio Milos

Rapide Succulent Lunch 20⁰⁴\$

ATHÈNES • NEW YORK • MONTRÉAL

www.milos.ca 5357 avenue du Parc 514.272.3522

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez Micheline Ruelland au 514-985-3457 : : : : : mruelland@ledevoir.com

VIN AU VERRE – TABLE D'HÔTE
Ambiance parisienne

Le Croquet
du vin

BISTRO FRANÇAIS
Table d'hôte à partir de 17,95 \$

2112 rue St-Denis (sud de Sherbrooke) 514-849-4424

• WEEK-END SORTIES •

Chronique du Plateau

Le quartier a de quoi rendre sadomasochiste : on l'adore car il est génial, le mat s'il torture le portefeuille, et on le bat froid car il a été vilain pour avoir osé changer même si le rêve, dans le fond, creux creux creux, c'est d'y vivre.



Jean-Yves Girard

bien des croquets. Un savoir qu'il se fait un devoir de partager avec qui le veut et sait surfer sur le Net. C'est ainsi que j'ai eu vent de son existence, en googlant « Plateau Mont-Royal + restaurants ».

Pascal ouvre également son carnet d'adresses perso, gratos et descriptions en prime, comme le ferait un copain qui vit là où vous ne vivez pas et vous aiguillonne gentiment dans le cas où que vous viendriez.

Ce qu'il aurait sans doute préféré entendre, c'est ce qu'on peut lire dans son blogue sur les Folies (701, avenue du Mont-Royal Est) : « Restaurant-bar branchouillard que j'aime le soir pour la musique d'ambiance techno, parfois par un DJ sur place. Terrasse l'été, avec vue sur le métro Mont-Royal. Mais l'hiver, j'y ai aussi passé une belle soirée de tempête de ne-

ge. Attention, les cartes de débit et de crédit ne sont pas acceptées. »

Evidemment, des sites commerciaux qui proposent des sorties sur le Plateau, il en cyberpleut... Mais quand vous tombez sur www.mont-royal.net, où « on » suggère un Second Cup pour « son bon café dans une ambiance sympathique et chaleureuse », ça craint.

On le sait, les pisse-vinaigre se relaient pour déverser leur fiel sur ce quartier trop couru, trop cher, trop tendance, trop médiatisé, trop présent dans les romans québécois, trop trop, quoi. Ils ne reculent devant rien pour le couvrir de la chape du ridicule, se tapent les cuisses en se remémorant le mégaflop du téléroman Le Plateau (avec Benoît Brière).

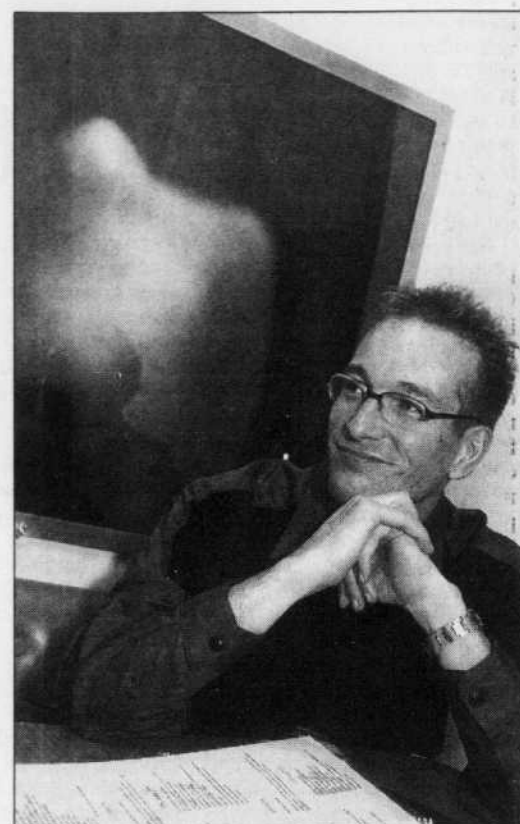
Pascal le défend, son Plateau, bec et museau. Oui, il n'est plus le même, mais lui n'est pas nostalgique. « Ça reste un endroit formidable, qui offre une qualité de vie exceptionnelle. » Oui, il maudait Jay Walljasper et Daniel Kraker, journalistes au magazine alternatif américain Utne Reader, ce sont eux qui, en classant il y a sept ans le Plateau au quatrième rang des quartiers les plus hip d'Amérique du Nord, ont parti le bal et fait exploser les loyers.

Oui, lorsqu'il déambule l'âme en peine dans les rues, il se souvient de ces filles qui ont partagé sa vinaigrette pendant quelques mois ou quelques années avant que tout ne tourne au vinaigre et qui maintenant font des bébés en banlieue, à l'ombre d'un abri Tempo. Oui, il évite les machins hyperbranchés, comme les jeudis 5 à 7 chez Edgar Hypertaverne (lien avec le cochon?). Et non, étonnamment, il ne connaît pas le Café Toast-Thé (2129, avenue du Mont-Royal Est), l'un des derniers refuges de l'esprit bohème du

Plateau, sans file d'attente, sans prétention, avec des artistes locaux qui exposent sur les murs et grillé d'une friperie pas mal sautée, Le Placard. Comme quoi le Plateau n'a pas encore livré tous ses secrets à Pascal... ni toute son âme au diable.

jjg90@hotmail.com

Site de Pascal : homepage.mac.com/pascal/



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Pascal Forget, un « vieux » du Plateau, au restaurant-bar Les Folies, avenue du Mont-Royal Est.

Téléphone : 985-3322
Télécopieur : 985-3340

LES PETITES ANNONCES

Courriel : petitesannonces@ledevoir.com

I • N • D • E • X
REGROUPEMENTS DE RUBRIQUES
100 • 199 IMMOBILIER RÉSIDENTIEL
200 • 299 IMMOBILIER COMMERCIAL
300 • 399 MARCHANDISES
400 • 499 OFFRES D'EMPLOI
500 • 599 PROPOSITIONS D'AFFAIRES ET DE SERVICES
600 • 699 VÉHICULES

LES PETITES ANNONCES
DU LUNDI AU VENDREDI
DE 8H30 À 17H00
Pour placer, modifier ou annuler votre annonce, téléphonez avant 14h 30 pour l'édition du lendemain.
Téléphone : 985-3322
Télécopieur : 985-3340
Conditions de paiement : cartes de crédit

AVIS
À TOUS NOS ANNONCEURS
Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.
LE DEVOIR ne sera pas responsable des erreurs répétées.
Merci de votre attention.

450 EMPLOIS DIVERS
TRADUCTEURS(TRICES) vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté.
529 OFFRE DE SERVICES PROFESSIONNELS
CARREMENT Compagnie spécialisée en pose de céramique et pierre naturelle.
530 COURS
ANGLAIS (TOEFL) par diplôme, Ph.D. 8hres/2005 514-369-4426

AVIS DE DÉCÈS

Larivière, Soeur Anne
Au Carmel de Montréal, le 24 novembre 2004, à l'âge de 85 ans, est décédée Soeur Anne de Saint-Barthélemy (Jeanne Larivière), carmelite.
Monastère des Carmélites
351 Avenue du Carmel
Montréal
Les funérailles auront lieu le samedi 27 novembre, à 14 heures, au même endroit. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

101 PROPRIÉTÉS À VENDRE
WESTMOUNT
Maison élégante en pierre sur cul-de-sac, hall d'entrée avec escalier circulaire entre salon et salle à manger. Nouvelle fenestration, magnifiques planchers en bois, 3 foyers, 6 càc, bibliothèque, 3 + 2 sdb, garage pour 2 voitures, sous-sol fini ensoleillé. 1 595 000\$
514-845-7000
103 CONDOMINIUMS ET COPROPRIÉTÉS
CENTRE-VILLE
Maison neuve/du Fort, près Concordia. 9 1/2, 4 c.c., 2 s. de b., 3 électros, 2 400\$ chauffé, eau chaude. 514-798-1965
130 MAISONS DE CAMPAGNE
LA TRANQUILLITÉ À 60 MIN. DE MTL, sur la Rive-sud à St-François du Lac, maison de campagne fraîchement rénovee avec garage et grange, atelier avec mezzanine, superbe aménagement pays., terrain 54 000 pi², 135 000\$.
(450) 742-7888
(450) 587-3209
135 TERRAINS
ST-MICHEL-DES-SAINTS
67034 p.c. 6000\$
244835 p.c. 17000\$
450-833-6888
160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
MILE-END - 6 1/2
R. de c., 2 c.c., bureau+s. de lav. pl. bois franc, chauff. élec. Cour. Libre. 1 475\$ 514-273-4950
N.D.G. adjacent, 5 1/2, r. de c., boiseries, beaucoup de cachet, solarium, balcon, accès cour, lav-séch au s.s. 945\$/chauffé. 514-481-3114 (répondreur)
NDG - H. duplex, 7 1/2, trois piécs, près métro et écoles, foyer et boiseries, lav.-vaiss., rangement, garage + stat. 1 100 \$ (n.c.). 514-481-3856
WILMONTON Superbe 7 1/2 av. Outremont, 2e, 3 càc, chauffé, 3 électros, foyer, pl. bois, terrasse, stat., remise Libre. (514) 982-4175

160 APPARTEMENTS ET LOGEMENTS À LOUER
OUTREMONT, 5 1/2 et 9 1/2
Coin de l'Épée/Bernard, rénoveré, lumineux, les entrées, balcon. 1 100\$ et +. Libre. 514-238-3194
OUTREMONT/LAURIER 2 c.c.
Style loft, rénové, briques, électros. Stat. Libre. 1495\$ 514-928-7784
PLATEAU 6 1/2
Beaucoup de cachet, G. s. de b., baignoire sur pattes, Platon 5'. 1 c.c. fermée, Pl. de bois franc. Stat. Prox. piscine publique. Libre. 1050\$ 514-729-7308
PLATEAU - LOFTS NEUFS, MAGNIFIQUES sur rue St-Denis, 3 électros en inox 965 à 1 900 p.c. 514-875-2939, 514-573-0661
PLATEAU haut duplex, 1300 p.c.
Clair, calme, 2 c.c., fermées, 4 électros, Terrasse sur toit. Libre. 1400\$ 514-525-5920
PLATEAU, SECTEUR CALME (Chabot/Laurier) face parc
Pl. 3e, 4 1/2 + s. lavrang, Cachet, Pl. bois franc, repeint, Décembre. 795\$ 514-522-3781
PLATEAU, très bel apt rénové
4 1/2 (+ de 700 p.c.) Libre. Ref. requises. FAUT VOIR! 800\$ non chauffé. 514-271-7619
PRÈS HEC, STE-JUSTINE
Grand 3 1/2 chauffé, eau chaude, équipé. Clair. 650\$ 514-271-4168
RES. SOLEIL À ST-LAURENT
3 1/2 à sous-locuer ou céder pour personnes âgées autonomes. TI inclus, infirmières, médecins, etc 514-272-1676
ROSEMONT
4e Ave/Masson, 3 1/2, impeccable, 2e, pl. bois, 2 balcons, entrée lav-séch. 505 \$/m. 514-249-3665
ROSEMONT, 6e près Masson
5 1/2, 2 c.c., 3e, ensoleillé, entrée lav-séch. Déc. ou janvier. 745\$ 514-729-5952
VIEUX MONTRÉAL
Luxeux 2 1/2, boggia avec vue sur jardin privé, foyer, 1er déc. 900\$. 514-949-5125 514-214-3867
VIEUX-MONTRÉAL - CONDO
Mezzanine, 2 s. de b., foyer, terrasse, Stat. int. Très propre. 1 600\$ 514-582-6475
VILLAGE/PARC LAFONTAINE
Loft neuf avec 1 c.c. fermée, 800 p.c., pl. bois franc, 6 électros. Libre. 514-528-1797
VILLERAY - Gr. 3 1/2 ouvert, chauffé/élec incl., cachet, 100 % rénové, rdc, cour, réf. 625 \$/m. 514-272-1173
VILLERAY. Idéal pers. seule ou couple. Très beau 5 1/2 réno, cachet, ensoleillé, calme/sécur. Près métro Non-lum. 800\$. Réf. 514-278-3595
OFFRE À PARTAGER
ROSEMONT - Chabre double dans 6 1/2 de duplex, rdc, accès cour, Non-fumeur. 380 \$/m tout incl. 514-863-5224
VILLERAY Bas triplex, 1600 p.c. + s/cot, 2 chambres, 500\$/m. Idéal femme professionnelle. (514) 385-9960 (514) 603-9459

170 HORS FRONTIÈRES À LOUER
TUNISIE NABEU PLAGE
Villa tout confort, Sem/mois. 514-335-7931
http://pages.infinit.net/sassi/
175 MAISONS DE CAMPAGNE À LOUER
MONT-TREMBLANT
CHALET À LOUER
8 min. des pistes de Tremblant, 3 c.c., 2 sdb, foyer, verrière. 1er décembre au 30 avril. (514) 217-5832 ou (819) 687-3444
176 CHALET À LOUER
LAC CLOUTIER, plein sud
Foyer, 2 c.c., Tranquillité, 55 000 p² Temps des Fêtes. 514-272-6143
MONT ORFORD 2 càc, foyer
Libre à partir du 29 décembre Sem/wk-end/saison. 819-847-2204
190 GARAGES, PARKING
OUTREMONT sur BERNARD
Stat. ext. ds allée. Poss. 3 places ED-Montpetit face UdeM 1 place de garage chauffé. 514-271-4168
201 PROPRIÉTÉS COMMERCIALES
Recherchons
200 apps région ouest-Montréal pour clients sérieux
V. EMMANUEL BRACKA
514-806-5608
251 BUREAUX À LOUER
OUTREMONT - rue Bernard
Bureau de 756 p.c. Bien éclairé, climatisé. Occupation immédiate. 514-984-1448
275 LOCAUX À LOUER
ESPACE DE BOUTIQUE
Exceptionnel Sherbrooke Ouest
Près Musée de Mtl. 2300p.c. 585p² 514-994-9690
301 ŒUVRES D'ART
TABLEAUX À VENDRE
Par particulier - Boncl. Dir., Tiengo, Hudon, Lecors et autres. 450-934-1783
307 LIVRES ET DISQUES
« Librairie Bonheur d'Occasion »
achète à domicile livres de qualité en tout genre. (514) 914-2142 4487 de la Roche-Mt-Royal.
BOUQUINERIE ST-DENIS(4075)
achète à domicile : arts, BD, photo, littérature. Serv. rapide. 288-5567
309 COLLECTIONS
TIMBRES ACHÈTE
Collection ou accumulation. 514-626-2850 cougarcq@videotron.ca
320 AMEUBLEMENT
SET DE CHAMBRE 7 MCM.
Coût 6 600 \$, demande 2 900 \$. 514-989-0173
SETS s. à manger, ch. à coucher
Style provincial français. 17 morceaux. FAUT VOIR!!! 514-931-7123
TABLE DE BILLARD
Ardoise et bois massif. Avec accessoires. Coût 4 600 \$, demande 2 300 \$ 514-989-7841
575 DÉMÉNAGEMENTS
G. JODOIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres
Spécialité : appareils électriques
Assurance complète. 253-4374
695 AUTOMOBILES
MERCEDÉS 205
1971, 4 portes, bleue, entièrement reconstruite
5 300\$ (514) 879-5832

450 EMPLOIS DIVERS
TRADUCTEURS(TRICES) vers le français. Français impeccable. Tout diplôme universitaire accepté.
529 OFFRE DE SERVICES PROFESSIONNELS
CARREMENT Compagnie spécialisée en pose de céramique et pierre naturelle. Travaux garantis. 514-773-4531
530 COURS
ANGLAIS (TOEFL) par diplôme, Ph.D. 8hres/2005 514-369-4426
ATELIER D'ÉCRITURE À MTL
Stylve Massicotte Int 450-247-0489
POUR CONNAÎTRE L'A B C du métier d'art de l'encadrement: atelier pratique de 30 heures pour débutants. 514-772-8046 www.micromusee.com.
560 ENTRETIEN, RÉNOVATION
A à Z ENTREPRENEUR RETRAITÉ
pour vos projets de rénovation
J. Massé 514-745-0503 ap@z-ent.2117
CONTRACTEUR GÉNÉRAL
Spécialiste en rénovation intérieure
Prix compétitif. RB02955147 514-259-9266
575 DÉMÉNAGEMENTS
G. JODOIN TRANSPORT INC.
Déménagements de tous genres
Spécialité : appareils électriques
Assurance complète. 253-4374
695 AUTOMOBILES
MERCEDÉS 205
1971, 4 portes, bleue, entièrement reconstruite
5 300\$ (514) 879-5832

Pour publication section décès
Le mémoriel
www.lememoriel.com
(514) 525-1149
2190 Mont-Royal Est
Montréal, Qc H2H 1K3
Télec. : (514) 525-7999
Tous les jours de 11h à 19h30

ENCADREZ votre
PETITE ANNONCE
985-3322

FAITES UN DON... POUR AIDER CEUX QUI AIDENT
La Fondation Baluchon Alzheimer
aide les familles ayant un membre atteint de la maladie d'Alzheimer
Utilisez les cartes dans les maisons funéraires. Nous enverrons votre message de sympathie à la famille éprouvée.
Renseignements : (514) 762-2667

Faire des choix santé à l'épicerie est maintenant plus facile : recherchez le logo Visez santé!
Visez santé!... pour faire vos choix-santé
www.monde.ca

514-722-0004

514-863-5224

514-984-1448

514-989-0173

514-762-2667

WEEK-END NATURE

Les saumons sont revenus dans la rivière Etchemin

Depuis 200 ans, la construction à répétition pendant 200 ans de barrages à la hauteur de Saint-Romuald avait sonné le glas de l'espèce salmonicole

On ne connaîtrait pas de précédent similaire en Amérique du Nord et probablement sur la planète, où une espèce disparue d'un cours d'eau depuis deux siècles a pu y être réintégrée, soutient Guy-Noël Chaumont, un des quatre fondateurs du Comité de restauration de la rivière Etchemin. Ce comité créé en 1993 regroupait aussi le défunt Paul Beauchemin, un des artisans de la réintroduction réussie du caribou dans le parc des Grands Jardins, Daniel Pinel, directeur des Caisse populaires de la vallée de l'Etchemin, et André Bélisle, président de l'Association québécoise de lutte contre la pollution atmosphérique (AQLPA) et résident de la région.

Sous les régimes français et anglais, il y avait des pêches commerciales aux saumons sur l'Etchemin, qui avait alors la réputation d'être une des rivières les plus prolifiques. C'est la construction à répétition pendant 200 ans de barrages utilisés par des moulins à farine ou des scieries sur l'Etchemin à la hauteur de Saint-Romuald qui a sonné le glas de l'espèce salmonicole en privant les saumons de leur accès aux frayères et aux sites d'alevinage dans l'amont du cours d'eau. La dernière victime de ce développement peu durable était le détenteur de la dernière pêche commerciale du cours d'eau, un certain Monsieur Charest, rappelle André Bélisle, de l'AQLPA, ce qui devrait faire réfléchir, à son avis, notre premier ministre avec ses projets d'exportations massives d'électricité, qui rappellent les soldes de ressources naturelles de l'époque coloniale.

La réintroduction du saumon dans l'Etchemin a fait face à de nombreux obstacles et, pour dire vrai, le pari n'est pas gagné. En effet, si on a récemment vu deux saumons frayer près de l'embouchure, rien ne démontre encore que cette espèce pourra ou voudra le faire dans la partie amont, une fois passée la zone d'étalement du cours d'eau aux chutes Dorémi, à 11 kilomètres de l'embouchure, et ensuite la centrale hydroélectrique des Désourdy, une dizaine de kilomètres plus loin. En effet, l'érosion intense des terres agricoles rend souvent les eaux de l'Etchemin plutôt beiges et crémeuses en été, même en amont, de quoi décourager même une carpe de s'y aventurer.

La réintroduction du saumon se butait au barrage de régulation des eaux, érigé à une vingtaine de kilomètres de l'embouchure. Le projet de greffer une minicentrale hydroélectrique de 4,5 MW sur ce barrage a permis d'y construire une échelle de dévalaison sans laquelle une migration naturelle demeurerait impossible. Si le projet de réintroduction du saumon a profité de la présence du nouveau chemin migratoire érigé avec la minicentrale, la suite n'est pas toujours une histoire d'amour. En effet, précisait André Bélisle au Devoir, les propriétaires de la minicentrale ont «oublié» pendant deux ans de maintenir un débit



Louis-Gilles Franceur

dans l'échelle de dévalaison, ce qui leur a attiré un coup de mouchoir en forme de remontrance, ce qu'on appelle, en droit de l'environnement, un «avis d'infraction»...

3000 alevins

Les premiers saumons ont finalement été réintroduits pour la première fois dans la rivière en 1996, il y a huit ans. Ces 3000 alevins avaient été produits sur place grâce à des incubateurs installés dans la rivière pour que les nouveaux-nés y prennent l'empreinte du lieu.

Aujourd'hui, ce sont les jeunes élèves de onze écoles de la région qui font office de pisciculteurs. Les incubateurs sont installés dans les écoles. On les alimente si possible avec l'eau du cours d'eau, filtrée mais non traitée dans la plupart des cas. Les alevins, dont la naissance au début de l'hiver et le développement ultérieur deviennent un événement collectif — pédagogique et social —, sont généralement introduits dans la rivière en janvier, lorsqu'ils ont perdu leur sac vitellin, qui leur tient lieu de réserves d'énergie pendant les premières semaines de leur vie. On en réintroduit ainsi environ 2000 par année.

L'adhésion du milieu à cette renaturalisation de l'Etchemin traduit une intense évolution des mœurs, des pratiques et des valeurs. Il y a quatre ans, quand la société Recyclage de plastiques Métivier a été montrée du doigt comme étant responsable d'un déversement de savon caustique dans la rivière, provoquant la mort de beaucoup de poissons, ce sont les élèves des écoles qui sont montés aux barricades et qui ont exigé une prompt intervention du ministère de l'Environnement! La version de l'accident a été retenue mais l'usine a dû adopter un plan de gestion de ces résidus qui apporte un degré nettement supérieur de protection au cours d'eau.

Le scepticisme demeurerait néanmoins important chez certains gestionnaires gouvernementaux qui ne croyaient pas au succès de cette réintroduction. C'est un agent de conservation qui devait réaliser en 2003 la première capture d'un saumon dans la rivière, ce qui a forcé ses collègues à comprendre qu'on était bel et bien en train d'assister à la renaissance d'une autre rivière à saumons. Ce pari avait d'ailleurs été réalisé ailleurs, notamment sur la Jacques-Cartier

et la rivière des Escoumins, en grande partie grâce à la persévérance et l'expertise de Guy-Noël Chaumont, qui travaille aussi à l'expansion du saumon dans les rivières de France, notamment la Loire.

Cette année devait apporter une confirmation tangible du succès de cette entreprise quand on a pu observer une femelle d'environ 15 livres frayer avec un mâle d'environ dix livres à Saint-Romuald, dans l'embouchure autrefois coupée par les barrages qui se sont avérés fatidiques à l'espèce. Les promoteurs de cette restauration veulent maintenant s'atteler au creusement d'un petit chenal à la hauteur des chutes Dorémi. Le débaissement des berges y a élargi le cours d'eau, ce qui en diminue la profondeur, bloquant souvent le passage à la remontée des saumons.

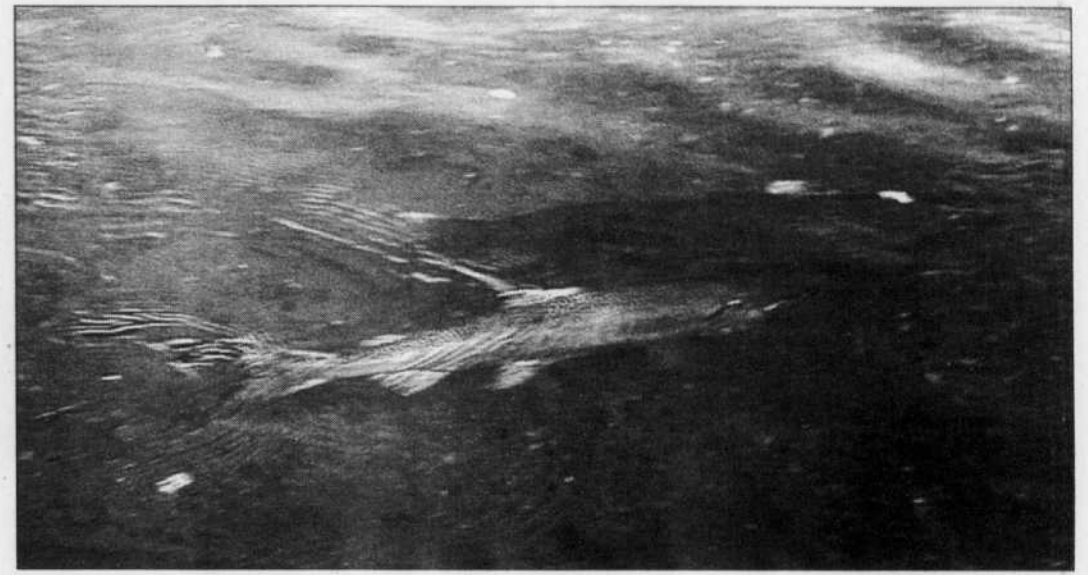
Un classement?

Il faudra que les gestionnaires de la faune prennent la mesure de cet événement historique et songent à classer rapidement l'Etchemin comme rivière à saumons afin qu'on ne décrive pas son cheptel fragile par des techniques de pêche trop radicales. Ce classement limiterait aussi la récolte aux pêcheurs à la mouche et permettrait une récolte contingentée, voire limitée à la remise obligatoire à l'eau. Les promoteurs de la restauration voudraient d'ailleurs faire classer plusieurs secteurs clés comme refuges fauniques ou sanctuaires tant que le cheptel n'atteindra pas les 2000 géniteurs.

Mais le plus grand succès de cette opération, une

expression du véritable développement durable parce qu'elle vise à relancer la capacité d'autoreproduction d'une espèce de premier plan, vient de ces agriculteurs qui prennent la décision, individuellement, de restaurer leurs rives pour en limiter l'érosion, le pire contaminant qu'un cours d'eau en restauration puisse subir. L'UPA locale n'appuie pas officiellement cette stratégie même si la protection des rives est une exigence juridique! Mais l'important, c'est que ses membres démontrent à quel point les stratégies défensives de leur syndicat et sa crainte de fâcheux précédents si la loi est respectée sont dépassées d'un point de vue environnemental et social.

♦ ♦ ♦
Lecture: Dictionnaire du développement durable, Christian Brodhag, Florent Breuil et autres collaborateurs, Editions MultiMondes, 279 pages. Plus de 1100 termes et plus de 1000 définitions des concepts qui gravitent autour du concept. Si l'ouvrage est intéressant sur le plan technique, il est plutôt faible sur le plan idéologique avec sa vision de «compromis» entre environnement et économie. Par exemple, les définitions du développement durable ne font pas état des conditions énoncées par la commission Brundtland pour son opérationnalisation, à savoir que ce développement doit respecter la capacité d'autoreproduction des écosystèmes. La commission en fait une limite au développement économique et non pas un système souple de «compromis», comme plusieurs le voudraient...



LORRAINE BISSONNETTE

Certains gestionnaires gouvernementaux ne croyaient pas au succès de cette réintroduction.

WEEK-END SPORTS

Début de la saison de bobsleigh

Giulio Zardo caresse de grands espoirs

Champion du monde en titre de bob à deux en compagnie de son partenaire Pierre Lueders et médaillé d'argent au classement cumulatif de la Coupe du monde, le Montréalais Giulio Zardo affiche une confiance inébranlable à l'aube de la saison 2004-05 de bobsleigh, qui s'ouvrira cette fin de semaine à Winterberg, en Allemagne.

Les sept épreuves de la Coupe du monde, qui s'échelonneront jusqu'au 13 février, à Lake Placid, aux États-Unis, mèneront au championnat du monde à Calgary, du 18 au 27 février.

«On veut toutes les gagner», a lancé Zardo le plus sérieusement du monde. Le pilote Pierre Lueders, d'Edmonton, et le freineur Zardo ont connu beaucoup de succès au cours de la saison dernière, montant cinq fois sur le podium, pour trois médailles d'or, une d'argent et une de bronze. L'Albertain et le Québécois sont surtout fiers d'avoir couronné leur saison 2003-04 avec la première place au championnat mondial à Kviteseid, en Allemagne, le 22 février.

«Nous avons connu une excellente saison l'an dernier, et, chose certaine, ça ne sera pas moins bon cette année», a soutenu Zardo cette semaine, depuis Winterberg.

«La piste n'est pas rapide ici et cela ne nous avantage pas, mais j'ai confiance en Pierre [Lueders], qui réussit toujours à tirer le maximum, qu'importe les conditions. C'est sa grande force.»

Comme pour toutes les autres Coupes du monde, les compétitions de bob à deux se déroulent le samedi et celles de bob à quatre le dimanche.

Avec un Jamaïcain

La conversation avec Giulio Zardo s'est enflammée lorsqu'il a été question de l'épreuve de bob à quatre, dans laquelle il est impliqué depuis la dernière saison.

«Nous étions presque toujours dans la course l'an dernier, mais c'est notre technique de poussée qui faisait défaut. A cause de cela, nous avons perdu quelques podiums. Mais cette année, ce sera différent. Vous allez entendre parler de nous, c'est certain», a-t-il promis, ajoutant que l'équipe canadienne s'est montrée la plus efficace à la poussée lors d'une course d'entraînement, mercredi.

Le quatuor est composé de Lueders, Zardo, Ken Kotyk, de Canora, en Saskatchewan, et d'un nouveau venu Lascelles Brown.

«Brown est un Jamaïcain qui est maintenant avec nous et il est vraiment bon. Je prévois que nous connaissons une bonne saison et que nous allons en étonner plusieurs. Nous sommes plus forts physiquement que l'an dernier, et notre technique de poussée s'est grandement améliorée», a dit le Montréalais de 24 ans, qui amorce sa quatrième saison sur le circuit de la Coupe du monde.

Presse canadienne

Un record de Dan Marino est battu

Peyton Manning dompte les Lions

Le quart conduit les Colts de Baltimore à une victoire de 41-9

Detroit — Peyton Manning crie et gesticule en arrivant à la ligne de mêlée. Il épie la défensive et change ses jeux. On dirait bien que c'est la panique, mais Manning contrôle tout quand il est sur le terrain. Ce n'est que lorsqu'il est revenu dans le vestiaire qu'il semble quelque peu ennuyé quand on lui demande de commenter ses performances.

Hier, Manning a encore été brillant. Il a lancé six passes de touché en moins de trois quarts de jeu, portant son total de la saison à 41 passes de touché quand il a conduit les Colts d'Indianapolis à une écrasante victoire de 41-9 contre les Lions de Detroit.

Il a établi un nouveau record de la NFL avec au moins quatre passes de touché pour un cinquième match de suite. Il l'avait fait avant même la fin de la première demie. Dan Marino avait établi l'ancienne marque de quatre touchés lors de quatre matches de suite en 1984. Cette année-là, il avait aussi établi la marque de 48 touchés.

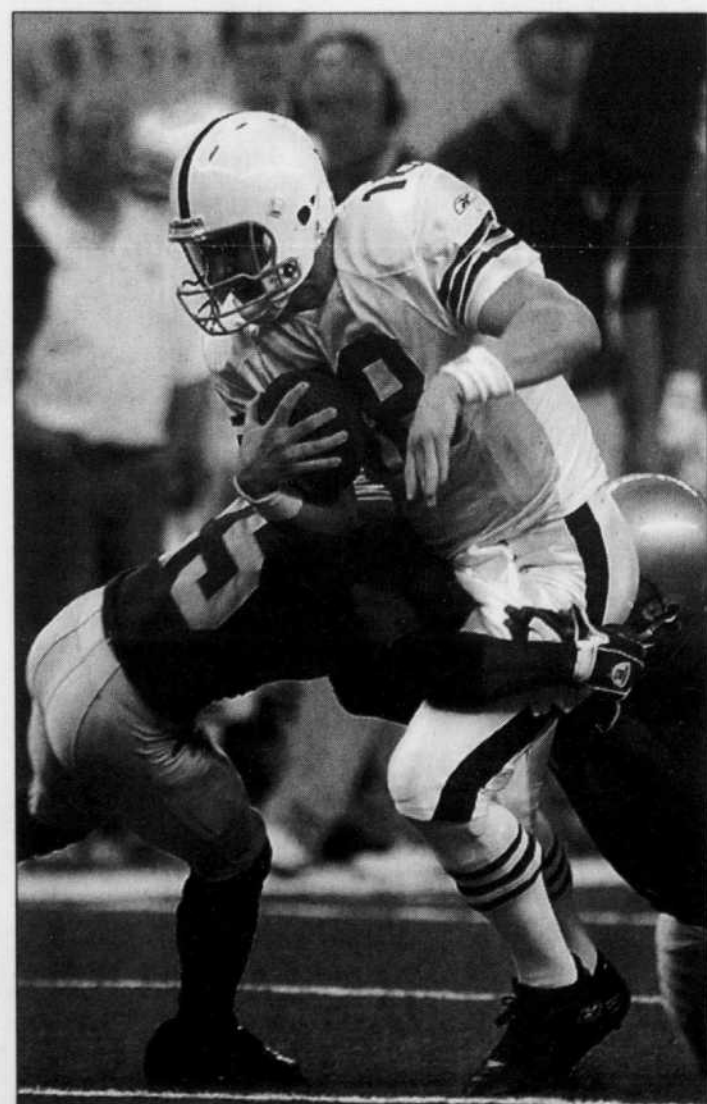
«Je me sens mal à l'aise quand je dois parler de marques personnelles», a dit Manning. Tout ce que je veux, c'est de continuer à gagner.»

Manning a lancé trois passes de touché à Marvin Harrison et autant à Brandon Stokley. Il a terminé sa journée de travail avec 23 passes complétées en 28 tentatives pour des gains de 236 verges. Il a ainsi permis aux Colts, qui dominent la section sud de l'Association américaine, de porter leur fiche à 8-3.

«Il est le meilleur joueur de l'histoire au poste de quart», a dit Stokley. Quand il aura pris sa retraite, on comparera tous les autres quarts à Preston Manning.»

Les Lions (4-7) n'ont pas aidé leur cause en échappant le ballon quatre fois dans leur propre territoire et ils ont raté un placement.

Les Colts ont remplacé Manning par Jim Sorgi en fin de troisième quart. Autrement, il aurait eu la chance d'égalier un autre record de la NFL de sept touchés dans un match, record par-



REBECCA COOK REUTERS

Peyton Manning, des Colts, a lancé 41 passes de touché depuis le début de la saison.

tagé par cinq joueurs: Sid Luckmans, Adrian Burk, George Blanda, Y.A. Tittle et Joe Kapp.

«Peu importe le record, ils auront la chance de le battre», a commenté l'entraîneur des Lions Steve Mariucci.

Par ailleurs, on a demandé à Marino, qui est maintenant analyste à la télé, comment on pouvait freiner les élans de Manning. «Il

faut utiliser le blitz», a-t-il répondu.

Les Lions ont bien essayé à quelques reprises, mais Manning a dégainé rapidement et avec précision.

Les Colts ont remporté leurs quatre derniers matches. Ils ont marqué au moins 40 points à leurs trois dernières sorties.

Associated Press

La France en finale de la Fed Cup

Moscou — Nathalie Dechy et Tatiana Golovin ont permis à la France, tenante du titre, de se qualifier pour la finale de la Coupe de la Fed Cup grâce à leurs victoires expéditives face aux joueuses espagnoles.

Les Françaises, privées de leur vedette Amélie Mauresmo, qui a préféré renoncer pour se consacrer à ses objectifs individuels, rencontreront en finale la Russie, qui a également éliminé l'Autriche à zéro.

Hier, Dechy a offert à son équipe le troisième point décisif en surclassant l'Espagnole Anabel Medina Garrigues 6-3, 6-1. Golovin a porté la marque à 4-0 en disposant de Marta Marrero 6-3, 6-4, puis la paire tricolore composée de Marion Bartoli et Emilie Loit a parachevé le triomphe en battant Marrero et Virginia Ruano Pascual 7-5, 6-2 à l'issue du double.

Golovin et Dechy avaient déjà remporté en deux manches leurs premiers simples disputés mercredi devant les tribunes dérangées du Krylatskaya Ice Stadium et permis à la France de mener 2-0.

En l'absence de la numéro deux mondiale Mauresmo, les chances françaises de victoire semblaient compromises, d'autant que Mary Pierce a également dû déclarer forfait à cause d'une blessure à l'épaule.

Dechy et Golovin se sont donc retrouvées leaders de l'équipe et se sont révélées très solides. Dechy, classée 21^e joueuse mondiale, a eu besoin d'un bris dans le sixième jeu du premier set pour prendre les devants.

«Je pense que [les Russes] sont bien meilleures que nous sur le papier, a dit Dechy. Nous serons donc les outsiders. Elles ont tout pour elles. Elles jouent dans leur stade, elles ont la meilleure équipe jamais bâtie. Nous pouvons seulement créer la surprise, et nous sommes prêts à faire quelque chose de bien.»

Hier, Anastasia Myskina a défait Yvonne Meusburger 3-6, 6-3, 6-1 et Svetlana Kuznetsova a surclassé Daniela Kix 6-1, 6-1.

Kuznetsova a encore triomphé facilement en double, en compagnie d'Elena Likhovtseva, 6-2, 6-2 contre Meusburger et Patricia Wartusch.

Associated Press

BRÈVES

Sauber domine

Barcelone — Felipe Massa et sa Sauber C23 nouvellement chaussée par Michelin ont signé le chrono le plus rapide hier à la troisième journée des essais de Barcelone, où est attendu aujourd'hui Jacques Villeneuve. Massa et Sauber-Michelin ont devancé les Toyota de Jarno Trulli et Ralf Schumacher. «La voiture n'est pas encore assez rapide, mais elle se comporte mieux que ce à quoi je m'attendais. Je suis agréablement surpris», a commenté Ralf Schumacher, nouveau pilote Toyota. — PC.

Terrebonne recevra en 2008

Oakville — L'Omniom canadien Bell sera présenté au nouveau club de Terrebonne en 2008. Le tournoi devait originalement y avoir lieu en 2006, mais c'est devenu un calendrier trop serré pour un terrain encore en construction. «Notre priorité est d'avoir un parcours dans les meilleures conditions possibles et prêt pour un tournoi de cette importance», a fait savoir le propriétaire Mike Columbus. — PC

C'est la Vie!

L'homme nouveau s'explique sur son incompétence atavique



Josée Blanchette

Le fainéant sur le sofa, c'est lui. Le boss de bécosse, c'est elle. D'office et par décret génétique, c'est elle qui sait quoi faire, comment le faire et quand le faire. Lui ne sait toujours pas pourquoi. Pourquoi les gras trans et la bière ne sont pas une combinaison alimentaire ou pourquoi on ne boit pas directement de la pinte de lait; pourquoi il y a une guenille pour essuyer le plancher et une autre pour la face du bébé; pourquoi on met la nappe au cycle *fluffy* dans la sècheuse; pourquoi on vérifie toujours la date sur l'emballage du condom; pourquoi la vie domestique est si complexe et irritante.

Si leur père avait raison et cumulait les rôles de pourvoyeur et de figure mythique («Attends quand papa va rentrer!»), de leur côté, ils en sont à relever des défis plus terre à terre. À commencer par faire une femme d'eux-mêmes! Leurs compagnes ont investi la sphère publique et le marché de l'emploi mais, faute de modèles, beaucoup d'hommes en sont encore à jongler sur la pertinence de s'impliquer dans l'arène domestique. Leur vieux fond viril leur chuchote qu'ils pourraient avoir l'air efféminés, ressembler à Sabin dans *Rumeurs*, s'ils s'investissaient dans ces rôles traditionnellement féminins et peu valorisants comme arroser les plantes et toupiller la salade verte.

Toutes les féministes s'entendent là-dessus, d'Elizabeth Badinter en France à Diane Lavallée au Conseil du statut de la femme du Québec, l'un des prochains défis concerne le partage des tâches, un frein important dans l'épanouissement et l'affranchissement des femmes. Si l'on a beaucoup entendu ces dames dénoncer la double tâche, nommer l'incompétence de leur mec pour finalement investir dans les antidépresseurs et une femme de ménage, on sait peu de choses sur leur point de vue à eux. Qu'ont-ils à dire pour leur défense? Où se situent-ils devant ce repositionnement des rôles et des valeurs? Pourquoi se dégonflent-ils comme des mauviettes devant l'ampleur de la tâche?

Art ménager 101

L'un des meilleurs ouvrages sur la condition masculine à voir le jour récemment, le livre *The Bastard On The Couch* (Morrow, 2004), visait essentiellement à répondre au best-seller *The Bitch In The House*, un collectif (et best-seller) écrit par des femmes au bord de la crise de nerfs. 27 hommes de 28 à 64 ans nous livrent leurs impressions sur leurs rôles conjugués de conjoint, de père, d'homme à tout faire et de travailleur. Ils sont tour à tour articulés, allumés, drôles, courageux, dépassés par les événements, perspicaces, francs, amoureux, quand ce n'est pas divorcés et aigre-doux.

Comme le souligne l'éditeur, Daniel Jones, ces hommes sont la première génération de maris, de chums et de pères qui, dans la plupart des cas, ont moins de pouvoir que leurs conjointes en matière de salaire, d'influence, d'éducation et d'ambition: «*Contrairement aux femmes, les hommes commencent seulement à faire face à leur confusion dans les rôles surprenants*

qu'ils ont à jouer, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la maison.»

Si la plupart admettent qu'ils n'ont pas suivi le cours d'art ménager 101, ils conviennent également que leur tendre moitié est dans une ligue entièrement à part en matière de planification domestique et de soins des enfants. «*Ma femme peut rivaliser avec moi dans l'arène du travail mais je ne peux rivaliser avec elle dans l'arène parentale*», admet Fred Leebron, père de trois enfants et marié depuis 18 ans. «*L'égalité n'existe pas. Parce que les hommes reconnaissent depuis longtemps que les femmes leur sont supérieures sur le plan domestique*», poursuit-il. Si j'étais sa femme, je me méfierais de cette victoire trop facilement concédée!

Surprise, surprise

J'ai vécu avec cinq spécimens différents du sexe opposé avant de décréter que la meilleure formule pour survivre aux aléas du quotidien en couple consiste à établir une liste. *Ma liste!* La plupart de mes amies ont recours à cette fameuse liste de tâches à accomplir. Et je suis surprise de voir avec quelle célérité Namour s'acquitte de ces corvées hebdomadaires écrites en ordre alphabétique et par date de péremption.

L'un des auteurs de *Bastard On The Couch* commente ce phénomène après avoir admis que sa femme sait toujours quoi faire si un enfant fait de la fièvre ou s'il a avalé un sou noir. Lui doit s'en remettre à une liste dès qu'il met le pied hors de la maison: «*Ma femme n'a pas besoin de consulter la liste, elle "est" la liste!*»

L'un des *Bastard* définit son style comme étant caractérisé par la surprise: «*Je suis dans un état de surprise chronique*, dit-il. *J'ai été surpris d'être marié, puis d'avoir un emploi. Ma surprise a doublé lorsque nous avons com-*

mencé à acquérir des meubles pour les installer dans notre maison.» Cet homme bien intentionné croit que cet état de surprise est inhérent à la condition masculine. «*Chaque fois que je me dis que mon fils devrait peut-être manger quelque chose, cela me frappe comme une toute nouvelle idée*», mentionne un autre papa qui ne pourrait survivre sans la liste de sa Gina.

Un autre mâle a remédié à la liste et nous explique comment il se partage les tâches et les enfants avec sa femme, sans négociations ni frustrations de part et d'autre: chacun sa semaine à tout faire. Fin des jérémiades.

Le mot de la fin revient au sexe, une tâche qu'on se partage en même temps et où le fainéant devient plus vaillant. Sans lui, c'est certain, la race serait éteinte. «*Soyons réalistes, si nous n'étions pas aussi insatiables, rien n'arriverait jamais. Il n'y aurait plus de sexe et notre espèce périrait*», signale Sean Elder, qui prétend que sa femme ne dépend plus de lui pour la soutenir financièrement, ni même la combler sexuellement.

Constat général: l'homme cherche à nous plaire mais se sent souvent obnubilé par l'ampleur de la multitâche. Selon lui, l'éternelle *control freak* insatisfaite qu'est leur femme s'attend à bien plus encore: qu'il dédramatise, la fasse rire, la drague, lui soutienne le moral, lui redonne la force de croire, lui fasse bénéficier de son esprit critique, écoute *Rumeurs* avec elle le lundi soir pour échafauder une complicité, lui glisse des mots sous l'essuie-glace, lui dise: «*Laisse faire, je m'en occupe*», et tienne un calendrier de ses SPM (en cachette).

Ah! oui, les gars, ajoutez ça à votre liste: Noël (surprise?) revient pour une deux millième année consécutive dans moins d'un mois.

Écrivez à cherejoblo@ledevoir.com

Le fainéant au salon



JACQUES GRENIER LE DEVOIR

Les hommes reconnaissent depuis longtemps la supériorité des femmes sur le plan domestique. Est-ce une victoire pour lui ou pour elle?

Offert: *La Fée du logis - Spécial hommes* (Eyrolles) à Namour. Ce livre, sorti en librairie la semaine dernière, est un *must* dans le trousseau de tout jeune homme qui quitte le giron maternel pour aller s'établir seul ou avec une autre.

On n'y explique pas simplement comment faire le lavage mais aussi comment fonctionne la machine à laver (elle pourrait briser), illustrations à l'appui. Très masculin comme approche! Comment allumer un feu de foyer, quoi garder dans le frigo, qu'est-ce qu'une alimentation équilibrée, un petit cours sur l'hygiène personnelle, des centaines de trucs domestiques. Une bible du quotidien. Assez fort pour elle, mais totalement conçu pour lui.

Vu: le film *Bridget Jones, The Edge Of Reason*, sans Namour. Ce film sans surprises fait sourire. Les gars, si vous voulez draguer la femme de vos rêves, la nunuche qui reprendra vos bas en attendant que vous la demandiez en mariage, pointez-vous à la sortie du film avec votre grande demande. L'assistance est composée à 99% de

femmes plutôt jeunes et célibataires et/ou totalement romantiques. Renée Zellweger est *absolutely charming* dans ce rôle, bien que le film cabotine un brin.

Tripé: sur le cadeau que Namour a reçu de sa belle-mère... *How To Cook Everything* de Mark Bittman (Wiley Publishing), un genre de *Joy Of Cooking* (ou d'*Encyclopédie de Jehane Benoit*) au goût du jour. Ce livre primé par la James Beard Foundation et gagnant du Julia Child Cookbook Awards est indiqué pour le débutant comme pour le pro. N'y cherchez pas de photos, on ne fait pas dans le stylisme mais dans la pratique et l'abordable (1500 recettes contre 44,95 \$). Tout y est, du cari d'agneau indien baptisé au lait de coco au chili sans *carne*, de la vinaigrette aux confitures, du gruau à la mayo, du pesto aux cocktails qui arroseront Noël. Pour la recette de dinde, c'est à la page 401, pour la dépeçer, la page 404, et pour la farce, page 403. Un bel héritage à laisser à monsieur B.

Si j'avais 25 millions de dollars

«**D'**abord, j'investirais dans une fondation, dans des fonds éthiques et écolos avec un volet sur les projets novateurs comme des entreprises en économie sociale (genre co-op). Ce ne sont pas des fonds qui sont nécessairement rentables à court terme mais à plus long terme.

«Ensuite, j'achèterais un édifice en décrépidité que j'ai remarqué en face du parc Jeanne-Mance à Montréal, sur de l'Esplanade, et j'en ferais un édifice écologique géré par Equiterre. Nous accueillierions d'autres groupes communautaires et des artistes en résidence. Il y aurait une garderie, un café-resto bio équitable et une salle de cinéma indépendante pour diffuser du cinéma engagé et des documentaires moins accessibles.

«Je financerais aussi des projets politiques qui font pression sur l'État pour le bien commun; c'est-à-dire l'éducation, la santé, l'écologie, la

lutte contre la pauvreté. Pour la santé, j'insisterais sur la prévention: moins de stress, plus d'activités physiques, une meilleure alimentation, la réduction de la semaine de travail. Il faut créer un environnement sain, de l'air pur, de la bonne eau, pour être en santé.

«Pour briser le cercle vicieux de la pauvreté, j'insisterais sur les programmes d'éducation en milieu défavorisé: donner aux enfants pauvres un accès à la nature, aux livres, à la culture, à une alimentation saine.

«J'en profiterais aussi pour lutter contre le pouvoir grandissant des multinationales, en payant de bons avocats à un agriculteur dans sa lutte contre Monsanto, par exemple. Et en informant la population de tous les liens qui existent entre les compagnies qui fabriquent des pesticides, des OGM et des médicaments.

«Pour moi? Hum... Je rembourse-



JACQUES GRENIER DEVOIR

rais mon prêt étudiant et je financerais les films de mon chum, Hugo Latulipe, le réalisateur de *Bacon*, le film.»

Laure Waridel
Présidente et cofondatrice d'Equiterre
Propos recueillis par Josée Blanchette